

coopération en Europe (CSCE) à celles de ses relations internationales concernant les sciences, la technologie et l'environnement.

La science et les techniques

Le Canada a continué, en 1975, à accorder toute son attention à des organisations techniques internationales, notamment aux institutions spécialisées des Nations Unies et à des groupes techniques relevant de l'OTAN et de l'OCDE. Il a participé à la réunion d'avril du groupe de travail intergouvernemental du comité consultatif sur l'application de la science et de la technique au développement, qui s'est entretenu des préparatifs d'une conférence générale devant être consacrée aux sciences et aux techniques, et a assisté, en octobre, à une réunion du comité scientifique de l'OTAN à Reykjavik, ainsi qu'à une réunion ministérielle, (Paris, juin 1975) du Comité de politique scientifique et technologique de l'OCDE. Le Canada a pris part, en septembre, à la quatrième session des conseillers supérieurs auprès des gouvernements en matière de sciences et de technologie de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (CEE) où l'examen des propositions de mise en oeuvre de l'Acte final de la *Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe* donna lieu à des discussions intéressantes.

Le Canada a continué au cours de l'année 1975 à participer à des activités internationales: il a cherché à se familiariser avec les techniques spatiales, pris part à la dix-huitième session du Comité de l'espace extra-atmosphérique des Nations Unies et signé la convention des Nations Unies sur l'immatriculation des objets lancés dans l'espace extra-atmosphérique. Il jouit, désormais, du statut d'observateur auprès de l'Agence spatiale européenne et de son Groupe consultatif sur les relations internationales. Le Canada a négocié avec les États-Unis un nouvel accord sur le satellite technologique pour l'étude des ressources naturelles de la terre (ERTS) et un accord a été réalisé entre le Conseil national de recherches (CNR) et l'Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace des États-Unis (NASA) sur la mise au point, au Canada, du télémanipulateur de la navette spatiale de la NASA. Un accord a été également négocié entre le Centre canadien de télédétection qui relève du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, et le Centre national français des Études spatiales.

Les relations scientifiques et technologiques avec les États-Unis gardent, généralement, un caractère officieux; les institutions ou les organismes en cause entrent directement en contact. Il n'est fait appel au ministère que dans des situations particulières touchant à la politique étrangère ou se rapportant directement aux relations canado-américaines. C'est le cas, par exemple, des programmes coopératifs de technologie spatiale. Au cours de l'année passée, le Centre de Recherche du Pacifique des Affaires océaniques et aquatiques du Canada, d'une part, et le *National Oceanic and Atmospheric Administration's Pacific Marine Centre* (Centre marin du Pacifique de l'Administration nationale des océans et de l'atmosphère) des États-Unis, d'autre part, ont continué à coopérer dans des études des marées et des courants dans le détroit Juan de Fuca et les zones avoisinantes; le Canada a continué de participer au programme *Global Air Sampling* (Programme d'ensemble de prélèvement d'air), et il a poursuivi, en collaboration avec les États-Unis, des expériences effectuées dans le cadre de l'étude du plateau continental polaire, des recherches sur les pêcheries, une étude des eaux côtières et des expériences liées à l'étude des Grands Lacs. En outre, on a facilité la poursuite de recherches communes sur le territoire canadien: une étude de la NASA sur la stratosphère a entraîné des recherches à haute altitude dans l'Ouest tandis que, dans la région du pôle nord magnétique, on effectuait, en collaboration, des expériences portant sur la formation d'un nuage de barium et d'ions dans la magnétosphère. Des échanges scientifiques ont eu lieu entre le Canada et la Chine. Des experts chinois, spécialistes en divers domaines (génie du pergélisol, lutte biologique contre les insectes, recherche en matière de pêches) sont venus au Canada, tandis que des missions canadiennes qui s'intéressaient à la médecine vétérinaire, à la sismologie et aux sciences forestières se sont rendues en Chine. Un voyage d'études d'un mois que devait effectuer une délégation d'experts canadiens en réimplantation de membres et de doigts et en thérapie des brûlures a été reporté au mois de février 1976.

En ce qui concerne les relations du Canada et de la République fédérale d'Allemagne, il faut signaler la troisième réunion de la Commission mixte scientifique qui s'est tenue en novembre, à Ottawa. Les principaux domaines de collaboration scientifique et technique du Canada et de la République fédérale